

france3-regions.franceinfo.fr

Grève du 18 septembre. "Ils nous ont chargés alors qu'on n'a rien fait" : les CRS débloquent le lycée Malherbe à Caen

Pauline Latrouitte

4-5 minutes

Un important dispositif a été déployé tôt ce jeudi 18 septembre 2025 pour déloger les manifestants, pour la plupart des jeunes, qui bloquaient le lycée Malherbe à Caen (Calvados). Certains témoins ont été choqués par cette intervention qu'ils jugent disproportionnée.

Ils étaient quelques dizaines de jeunes - environ 70 selon la préfecture du Calvados - a s'être réunis devant le lycée Malherbe à Caen (Calvados) ce jeudi 18 septembre. Tôt le matin, ces lycéens ont installé des poubelles devant l'entrée principale pour former un barrage.

"On laissait entrer les prépas et les véhicules, raconte à France 3 Normandie l'un des manifestants. On ne bloquait que l'entrée principale sur les deux. On était tous là en train de chanter, de taper sur les poubelles, de faire du bruit."

Ils ont fait une sommation, deux sommations et ils nous ont chargés alors qu'on n'a rien fait, aucune provocation. Il ne s'était rien passé, je pense que c'est une manière forte de montrer qu'ils ne vont pas se laisser faire.

Lycéen manifestant devant Malherbe

Une scène à laquelle a également assisté François-Xavier Cottin, manifestant extérieur à l'établissement venu *"voir comment ça allait se passer, et veiller à ce qu'il n'y ait pas de débordements qui soient préjudiciables aux jeunes mobilisés"*.

"On était vraiment sur le côté, explique-t-il. On a entendu à 7h59 'première sommation', puis 'deuxième sommation', et ils nous ont attrapés et jetés vers le milieu de la foule. Ils ont rassemblé tout le monde pour pouvoir gazer un maximum de gens."

J'ai un copain qui s'est pris un coup de matraque, du gaz dans la tête. Personne n'a rien fait et on s'est tous fait violenter par la police.

François-Xavier Cottin, manifestant

Sollicitée par France 3 Normandie, la préfecture du Calvados s'explique sur le dispositif déployé sur place. "Un attroupement s'est constitué devant l'entrée principale à la suite du dégagement de la voie publique, indique ses services. Après les sommations d'usage, les CRS sont donc intervenus, opération au cours de laquelle ils ont dû faire usage de gaz lacrymogènes (spray)."

Un homme de 39 ans a été interpellé au cours de l'intervention.

"J'ai l'impression qu'on est de plus en plus réprimandés, s'inquiète une lycéenne qui participait ce matin du jeudi 18 septembre au blocage. Même si on est mineur et que l'on fait des choses pacifiques, on a quand même une boule au ventre de se dire qu'on va se faire charger et qu'on va se faire interpellé".

Si elle reconnaît avoir *"peur de manifester"*, elle reste convaincue de l'importance de se mobiliser. *"Si les jeunes ne se révoltent pas maintenant, personne ne le fera à notre place. C'est notre devoir pour notre présent et notre futur"*, estime-t-elle.

Une fois délogés du lycée, une partie des manifestants ont ensuite formé un cortège pour rejoindre le Campus 1 de l'université et les étudiants également mobilisés.